



Chronique de septembre 2017

Restauration du tableau Marie-Madeleine de Pazzi Eglise paroissiale de Cairanne

La restauration de ce tableau entre dans le cadre du programme de restauration pluriannuel de six tableaux anciens conservés dans l'église paroissiale de Cairanne. Ce programme est mené par la Mairie en partenariat avec l'Association Cairanne et son vieux village.

La présente chronique décrit le tableau le plus emblématique du programme de restauration car il est signé et daté Louis Parrocel 1673.

Description de ce tableau

Cette peinture, longtemps conservée de façon précaire dans la sacristie de l'église, représente la Vierge siégeant en majesté, dans le haut du tableau et entourée d'angelots ailés. Elle est vêtue d'une robe rouge, serrée à la taille par une ceinture bleue, et drapée dans un manteau bleu dont un pan forme foulard sur ses cheveux noués. Elle se penche et tourne le regard à droite vers une personne habillée en carmélite portant une couronne d'épines sur la tête, qu'elle s'apprête à protéger d'un voile blanc. A droite un personnage vêtu de l'habit des carmes prend un enfant dans ses bras.

Ce tableau pourrait représenter *La Vierge remettant le voile à Sainte Marie-Madeleine de Pazzi en présence de saint Albert de Sicile*.

Dans l'iconographie chrétienne en effet, la seule carmélite représentée avec une couronne d'épines est Sainte Marie-Madeleine de Pazzi.

Dans sa biographie, il est écrit que violemment tentée de quitter le cloître pour retourner dans le

monde elle eut recours à Saint Albert dont on dit que l'enfant Jésus venait souvent se placer entre ses bras¹. Marie-Madeleine de Pazzi vivait à Florence au XVI^e siècle et fut béatifiée en 1667.

Modifications

Le format de cette peinture de belle facture a été modifié. En effet, il était autrefois cintré. Des angles supérieurs ont été ajoutés, vraisemblablement au XIX^e siècle. En effet le cadre d'origine en chapeau de gendarme a disparu et les modifications apportées en rajoutant de la toile avec un barbouillage de couleur conduisent à un tableau rectangulaire dont le cadre est beaucoup plus simple à réaliser et donc beaucoup moins cher !

Ce cadre a été restauré par des adhérents de l'association.



¹ Bernard Hugo , Abbaye Saint-Hilaire, Vaucluse, communication personnelle. Nous le remercions

Historique

En 1906, lors de l'inventaire dressé en application de la loi, l'agent des Domaines mandaté regroupe sous un lot « 5 grands tableaux à l'huile, non signés et ne paraissant pas avoir une valeur artistique. Sujets des cinq tableaux : Sainte Famille, Scapulaire, Fuite en Egypte, Saint Dominique du saint Rosaire, Sainte Marguerite et anges gardiens. Valeur totale approximative : 400F ²».

La formation de l'agent des Domaines (et l'absence d'Internet !) lui fait confondre la représentation du tableau avec celle très voisine du *Scapulaire* représentant Saint Thérèse d'Avila et Saint Jean de la Croix, confusion que nous avons également faite au début de l'analyse de ce tableau.

Des recherches aux Archives départementales de Vaucluse, au musée Calvet et à la bibliothèque d'Avignon ne nous ont pas permis de retrouver sa trace ni la commande au peintre.

On peut s'interroger sur la provenance de cette peinture : a-t-elle été réattribuée à la suite des saisies révolutionnaires ?

Il est étonnant qu'une image savante, loin des dévotions traditionnelles de terroir, ait pu circuler dans les petites paroisses. Cette œuvre nous interroge sur la réception des modèles en milieu rural et sur la délicate question des sources d'inspiration de l'art paroissial³.

Signature

La signature n'a été découverte qu'au moment de l'établissement d'un devis.

Elle est ainsi :

**L. PARROCEL IN. ET
PINXI 1673**

qui est l'abréviation de *IN(VENIT) ET PINXI(T)* (L. PARROCEL a conçu et peint 1673).

Elle est curieusement doublée par une restauration antérieure...

Louis Parrocel (1634-1694)

Louis Parrocel est né à Brignole dans le Var dans une famille de peintres. Seuls 14 tableaux sont répertoriés⁴ bien qu'il semblerait que sa production fut plus abondante, la très grande majorité évoque des thèmes religieux. Il a laissé une œuvre de grande qualité dans la région (La Cène et le Triomphe du Saint Sacrement à Cavaillon, Descente de Croix à Brignoles...) ;

Sa vie est peu connue. A 26 ans il est en Languedoc, près d'Alès. Son frère Joseph, âgé de 14 ans le rejoint. Toutefois l'enseignement de Louis laisse Joseph insatisfait⁵. Au bout de trois ans il quitte Louis et deviendra célèbre comme peintre des batailles de Louis XIV.



Photographie Jean Guiraudios
Les adhérents revernissent le cadre après nettoyage et traitement antiparasite.



² Archives Départementales det Vaucluse, 9 V article 7.

³ Eve Duperray, Sandra Chastel, dossier historique et iconographique de la commission Gagnière 2016.

⁴ Di Domenico Yves, Mémoire de maitrise d'Histoire de l'Art, Aix Marseille 1, 1999.

⁵ Jérôme Delaplanche, *Joseph Parrocel et son temps (1646-1704)*, Thèse d'Université Paris IV, 2004.

Revenons à Louis : en 1666 il est à Avignon où il se marie. Il meurt également à Avignon en 1694. Son œuvre traite essentiellement des sujets religieux réalisés à partir de commandes.

Restauration

La restauration a été confiée au restaurateur d'Art Masunaga à Avignon.

*La couche picturale est composée d'une couche de préparation rouge de nature protéique (colle animale) et de couches colorées d'une épaisseur variable. L'adhésion de la matière picturale sur le support toile est relativement bonne malgré la présence de petites lacunes de matière colorée, occasionnée par la texture lâche du support toile. La couche picturale est couverte de repeints débordants très peu solubles aux solvants organiques. La lisibilité de l'image est très réduite en raison de l'encrassement de la surface peinte, l'image a perdu sa profondeur de champs et ses détails délicats.*⁶

Les grandes étapes de la restauration ont été les suivantes :

- Dépoussiérage par aspiration
- Suppression des pièces apportées, mise en tension sur un bâti extensible et re-fixage ponctuel par la face
- Décrassage et élimination des matières filmogènes
- Réintégration des zones lacunaires et des zones de repeints par masticage et retouche
- Consolidation du châssis
- Consolidation du support toile par un doublage de contact
- Vernissage

Financement de la restauration

Un plan de financement a été établi qui comprend des financements étatiques et privés.

Il s'établit comme suit :

Financement		Restauration
Etatique	Commission Gagnière	5 280 €
Mécénat	Brusset	4 000 €
	Hervé Pneus	900 €
	Aqualter	1 920 €
Autres	Mairie	1 000 €
	Association	100 €
	Total	13 200 €

Merci au Conseil Départemental de Vaucluse (Commission Gagnière) et aux mécènes qui ont permis la restauration de ce tableau. Il est accroché dans le cœur de l'église.

G.Coussot



⁶ Toshiro Matsunaga, restaurateur d'Art, Avignon, communication privée